

Nouvel-an - Psaume 121

Le psaume que nous venons d'entendre s'intitule "cantique des degrés". Il y en a quinze comme cela dans la Bible. "Cantique des degrés", ou "des marches" ou encore "de la montée" : ce sont des psaumes que le peuple chantait en montant à Jérusalem ou en gravissant une à une les marches du temple pour célébrer les grandes fêtes religieuses. Ce matin, nous montons nous aussi d'une année dans une autre. Notre vie ressemble à une montée, à l'ascension d'un sommet, la cime de l'éternité. Une fois de plus, au terme d'une année, nous allons franchir une étape qui nous conduit vers les hauteurs célestes.

A minuit, 365 jours ont passé. Vite, trop vite pour les uns, lentement pour les autres, au prix de souffrances et parfois de larmes. Il y en a parmi nous qui sont en pleine forme, tandis que d'autres n'en peuvent presque plus. Nous sommes réunis ici, mais Jean Siegwalt, Pascal, Edith Boos nous ont quittés pour les demeures éternelles... Qui sera le prochain ? J'en connais qui ont besoin, le 31 décembre, de faire une halte et de méditer dans le recueillement et la prière. D'autres, au contraire, n'ont qu'une envie : faire la fête, parfois la bringue, jusqu'à l'aube avant de reprendre le collier.

"Cantiques des degrés" : "Chants des pèlerins", avait traduit Luther. Nous sommes des pèlerins, notre vie est un pèlerinage, un passage dans ce monde et une ascension vers l'éternité, une marche au-devant de notre Dieu. Comprendons cela et nous pourrons ouvrir nos cœurs au message de ce psaume...

"Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ?" demandait jadis le pèlerin en apercevant Jérusalem et son temple majestueux. Une fois arrivé là-haut, que voyait-il ? En balayant l'horizon du regard et si le temps était clair, il voyait au loin les collines d'Ephraïm, le sommet du Carmel et même de la neige sur les hauteurs du mont Hermon. Il savait que partout, sur ces sommets, il y avait des sanctuaires païens, parfois simplement des poteaux sacrés où les Cananéens sacrifiaient à leurs idoles : Baal, Moloch et Astarté... "D'où me viendra le secours ?" demandait le pèlerin juif. Certainement pas de ces autels perchés sur les sommets de Canaan. Les croyants d'Israël n'attendaient rien de ces faux dieux qui ont des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des mains et n'en font rien.

Et nous, d'où nous viendra le secours ? Où allons-nous le chercher ? Dans nos diplômes et nos compétences professionnelles ? Dans notre carrière et nos

placements ? Dans le sport ou les centres de remise en forme, dans les progrès technologiques qui facilitent, par exemple, nos déplacements mais polluent aussi et dénaturent notre environnement ?

"Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre" dit le psalmiste. Et nous en savons à ce sujet beaucoup plus que lui ; lui devait se contenter des promesses et en attendre l'accomplissement, alors que nous, nous savons qu'elles ont été accomplies. Le 1^{er} janvier n'est pas seulement le Jour de l'an, mais aussi l'anniversaire de la circoncision et du Nom de Jésus. Jésus, c'est-à-dire "Yahvé sauve". "Tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés", dit l'ange à Marie (Mt 1.21). Il sauvera. "Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom par lequel nous devons être sauvés" (Ac 4.12). Non, notre salut, notre secours ne vient pas de nous-mêmes ni des autres hommes. Il vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre.

Nous croyons en l'Enfant de Bethlehem qui a reçu, huit jours après sa naissance, le nom de Jésus, nom que Dieu lui-même lui avait réservé. Et une année dans laquelle on entre au nom de Jésus ne peut être qu'une année bénie ! Ton Dieu ne permettra pas à ton pied de trébucher. Et s'il le permet quand même, il saura te relever. Il ne permettra pas que tu sois brisé par le chagrin. Et s'il le permet, il séchera tes larmes. Ton Dieu ne sommeillera pas, et si tu le crois endormi, un cri poussé dans la foi suffira pour le faire surgir. Il sera là pour te protéger et te secourir, pour t'armer de courage, te couronner d'espérance et de paix. L'Eternel te gardera de tout mal, car il en a le pouvoir. De plus, il te connaît et il t'aime. Il gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et pour toujours. Si tu marches avec lui, 2023 sera pour toi une année bénie. Je n'ai pas dit une année sans épreuves, sans craintes et sans larmes, mais une année bénie ; une année où tu ne seras pas seul, mais toujours accompagné d'un Sauveur puissant et bon... La dernière année de ta vie ? Peut-être après tout... Mais qu'importe, puisqu'il gardera "ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours." Oui qu'importe, puisque tu habiteras dans la Maison de l'Eternel jusqu'à la fin de tes jours (Ps 23), c'est-à-dire pour l'éternité.

"Je lève mes yeux vers les montagnes." Frères et sœurs bien-aimés, levons nos yeux vers les montagnes. Non pas celles où les hommes dressent des temples à leurs idoles,

quels que soient les noms de ces mensonges, mais vers les montagnes de Dieu ! Il y en a plusieurs, de ces montagnes dont le nom est inscrit en grandes lettres dans la Bible.

Voici la première : c'est le mont Ararat, à cheval sur l'actuelle Turquie et l'Arménie. C'est là que se posa l'arche de Noé. Elle a sauvé une famille, le peuple de Dieu de l'époque. Ils étaient huit à croire encore en Dieu, au milieu d'une génération corrompue qui s'était détournée de lui et avait sombré dans le vice. Par l'arche, ils furent "sauvés à travers l'eau", dit Pierre... Et l'apôtre précise : "Cette eau était la figure du baptême qui maintenant vous sauve" (1P 3.20-21). Alors souviens-toi avec gratitude de ton baptême, pour y puiser l'assurance de ton salut ! Tu entreras ainsi dans l'année nouvelle au nom de Jésus, à l'abri dans cette arche du salut qu'est l'Eglise chrétienne. Le mont Ararat est là pour nous rappeler qu'il existe un peuple que Dieu aime comme la prunelle de ses yeux et qu'il sauve dans son amour, un peuple que personne ne peut lui arracher des mains. Cher frère, chère sœur dans la foi, Dieu t'a gravé dans sa main pour que tu lui appartiennes à jamais ! Sache-le au seuil de cette année nouvelle. Un jour, la colombe ne reviendra plus, parce que tu seras parvenu sur une terre ferme, la nouvelle terre que Dieu créera. Tu pourras sortir sain et sauf de cette arche pour entrer dans le paradis où ton Seigneur t'attend !

Il y a aussi le mont Sinaï, sur lequel Moïse reçut les deux tables de la loi pour te montrer le chemin, le bon chemin dans ce monde... Les gens n'aiment pas beaucoup le mont Sinaï. Ils n'aiment pas les commandements ni les interdits. Ils y voient des atteintes à leur liberté, des empêcheurs de tourner en rond, des trouble-fête. Frères et sœurs, les commandements de notre Dieu ne sont pas des rabat-joie, des moyens de pression, des censeurs qui voudraient nous empêcher d'être heureux, mais des panneaux qui nous montrent le chemin jusqu'au but. Si tu te demandes comment marcher dans l'année nouvelle, plaire au Seigneur et compter sur sa bénédiction, eh bien ! tourne les yeux vers le Sinaï et les commandements que Dieu t'y a donnés ! Ayons toujours le mont Sinaï devant les yeux, car c'est là que le Seigneur est apparu à Moïse pour nous dire ce qu'il attend de nous et comment il désire être servi et honoré. Alors 2023 sera pour nous une année véritablement bénie !

La montagne du Sinaï porte encore un autre nom dans la Bible. Elle s'appelle aussi le mont Horeb. Jetons un coup d'œil vers ce sommet au seuil de la nouvelle année ! C'est là qu'un jour Elie s'était réfugié, déprimé et à bout de force. Il n'en pouvait plus.

Il pensait qu'il était seul à croire encore en Dieu ; alors il lui a dit : "C'en est assez, Seigneur, reprends mon âme. Je ne désire plus vivre !" Mais l'Éternel le consola et lui dit qu'il avait encore du chemin à parcourir. Et Elie se leva et reprit son bâton de pèlerin. Pour nous aussi il existe des monts Horeb, des montagnes saintes où Dieu, qui voit nos peines, vient au-devant de nous pour nous donner des forces nouvelles. Alors les pèlerins que nous sommes reprennent leur bâton et poursuivent leur route, car ils savent comme Elie que le Seigneur marche avec eux.

Et puis il y a ce lieu, béni entre tous, où Jésus-Christ prononça ce qu'on appelle "le Sermon sur la montagne." La colline de Galilée où résonnèrent un jour ces paroles extraordinaires : "Heureux ceux qui reconnaissent leur pauvreté spirituelle, car le royaume des cieux leur appartient ! Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés ! Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! Heureux ceux qui font preuve de bonté, car on aura de la bonté pour eux ! Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu", plus quelques autres du même genre (Mt 5.3-12). Voilà l'objectif que Jésus nous trace, l'idéal auquel il nous appelle, une justice qui est supérieure à celle des Pharisiens et des scribes ! Cet appel ne s'adresse pas au monde pour qu'il change de mentalité et de politique, mais aux chrétiens pour qu'ils soient lumière du monde et sel de la terre. Levons nos yeux vers cette montagne : le Seigneur nous y propose un chemin béni qui est aussi une source de bénédictions pour les autres. Il nous montre comment nous pouvons être un levain dans notre famille, notre paroisse, notre voisinage, notre ville et notre village. Il affirme que si changeons nous-mêmes, nous arriverons aussi à faire bouger les choses autour de nous. Nous allons entrer dans une année nouvelle. Entrons-y en gardant les yeux fixés sur cette colline où ont été prononcées ce qu'on peut sans doute appeler les plus belles paroles du monde.

Et voici le sommet des sommets, cette colline en dehors de Jérusalem où s'est produit l'événement le plus extraordinaire, celui qui nous permet d'être des enfants de Dieu et des héritiers de son salut ! Tourne les yeux vers Golgotha ! C'est là qu'a coulé le sang de ton Dieu, du Fils de Dieu devenu homme, venu pour servir et donner sa vie en rançon pour tous les hommes. Ce sang te purifie et te sauve. C'est là que tu peux déposer le fardeau de l'année écoulée : sur Golgotha, la montagne de la rédemption, de la réconciliation, du pardon. Contemplons-la pour comprendre combien Dieu nous a aimés, plus encore que son propre Fils, puisqu'il a accepté de le

sacrifier pour nous. Contemplons cette colline maudite et sacrée à la fois, pour nous rapprocher de notre Créateur dans l'assurance de son pardon. Pour apprendre, de l'innocente victime qui a agonisé là-haut, ce qu'est le véritable amour et recevoir de Jésus la force d'aimer comme lui et autant que lui ! Contemplons cette colline pour pouvoir laisser nos haines et nos rancœurs au seuil de la nouvelle année, tendre la main de la réconciliation, montrer un peu plus d'amour et de patience, de douceur et de bonté. C'est à ce prix que la nouvelle année sera bénie et que nous parviendrons au but que Dieu nous a tracé !

Et pour finir, frères et sœurs, levons les yeux vers le mont des Oliviers. C'est là, en effet, que Jésus a pris congé de ses disciples en les bénissant et en leur disant : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." C'est là que des anges leur ont dit : "Il reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel." Oui, Jésus reviendra. "Maranatha", disaient les premiers chrétiens de Corinthe, "Viens, Seigneur !" (1Co 16.22). "Je viens bientôt ! Amen ! Viens, Seigneur Jésus", dit la toute dernière phrase de la Bible dans l'Apocalypse (22.20).

En attendant ce beau jour, réunissons-nous régulièrement autour de cet autel ! Le mot autel vient de la même racine que "altier" ou "altitude" et signifie "hauteur, lieu élevé, montagne"... Deux ou trois marches mènent à l'autel : c'est là que le Seigneur nous attend pour nous offrir son absolution et nous donner, sous les espèces du pain et du vin, le corps et le sang de son Fils, gages de notre pardon. C'est là qu'il demande à son serviteur de prononcer sur nous sa bénédiction. "Je lève mes yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre. "

Alors, courage, frère et sœur ! "Il ne permettra pas à ton pied de trébucher. Il ne somnole pas, celui qui te garde ! Non, il ne somnole pas, il ne dort pas, celui qui garde Israël. L'Eternel est celui qui te garde, L'Eternel est ton ombre protectrice, il se tient à ta droite. Pendant le jour le soleil ne te fera pas de mal, ni la lune pendant la nuit. L'Eternel te gardera de tout mal, il gardera ta vie. L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et pour toujours. "

Amen.